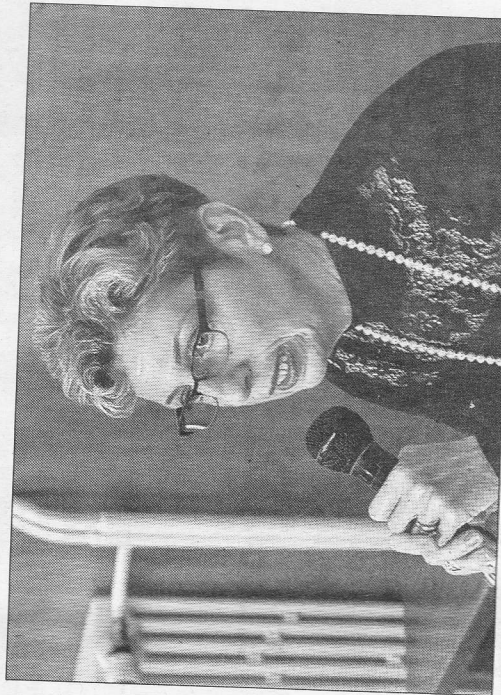


## Société L'association familles en deuil d'un enfant (AFDE) de Vesoul avait réuni à l'abbaye de Luxeuil des parents touchés par ce drame le temps d'un week-end pour un temps d'échange et de partage

# Le couple face au deuil d'un enfant

« La perte d'un enfant, c'est un séisme qui vient lézarder le couple ». Marie-Jo Gacek, conseillère conjugale et familiale, diplômée en psychologie et sexologie est venue parler de la répercussion sur le couple du deuil d'un enfant. Elle était invitée par l'association familles en deuil d'un enfant (AFDE) de Vesoul qui avait réuni à l'abbaye de Luxeuil des parents touchés par ce drame le temps d'un week-end pour un temps d'échange et de partage.

Lors de cette conférence, Mme Gacek a disséqué le processus de deuil chez l'un et l'autre des parents en essayant d'apporter des pistes pour se reconstruire. Le processus de deuil ne permet pas d'aller mieux, mais participe à une meilleure « cicatrisation » de cette plaie béante de la perte de l'enfant. Cette difficile épreuve fait perdre ses repères parce que ce n'est pas dans l'ordre des choses. La souffrance



■ Marie-Jo Gacek, conseillère conjugale et familiale, a tenté d'apporter une réponse à cette terrible épreuve qu'est la perte d'un enfant et comment vivre ce processus de deuil en couple.

trop intense vient parasiter les liens. Dans ce processus de deuil, après le choc, vient la fuite et la recherche pour annuler cette mort et ensuite une phase de déstructuration sociale et même familiale : « Vous ne pouvez pas comprendre ». Alors que la routine cimentait le couple, la

douleur et la souffrance isole et la pudeur s'installe. Chacun s'engage dans le processus de deuil qui lui est propre parce que les hommes et les femmes sont différents psychologiquement. Quand d'un côté on ne dit pas ses émotions et on se

réfugie dans l'action, de l'autre la parole permet de les nommer. La souffrance anesthésie le corps avec un sentiment de culpabilité jusque dans l'intimité du couple parce que la sexualité touche à la vie et à la mort. Et pour tant oser revivre, comme des survivants est essentiel pour ne pas laisser la souffrance devenir un objectif de vie.

### Pour le couple, tout est à recréer

Pour le couple, tout est à recréer, se retrouver autrement pour vivre avec la perte d'un enfant et non dans la perte d'un enfant. Mais il n'y aura jamais de reconstruction à l'identique et il faut comprendre pour mieux se comprendre. Pardon et merci : deux mots essentiels dans le couple pour cette reconstruction après le deuil. Oser parler ensemble de ce deuil par droit et devoir pour les autres enfants et redonner aux autres cet amour et cette énergie toujours vi-

vante qui nous reliait à cet enfant disparu, c'est aussi avancer dans le deuil. Terminer le deuil ne veut pas dire qu'on ne souffrira plus, et il restera cette question lancinante « Mais pourquoi ? »

L'association famille en deuil d'un enfant de Vesoul est soutenue par la CAF et l'Udaf. Elle compte une cinquantaine d'adhérents. Son président Patrick Thierry précise ses objectifs : « La société et même la famille ne veulent plus entendre notre souffrance. Pour tous, il faut tourner la page. Personne ne peut se mettre à notre place. Se retrouver avec des parents qui ont vécu ce même drame, permet d'en parler, d'échanger. Nous retrouvons aussi des familles qui sont déjà plus avancées dans ce processus de deuil et de reconstruction et leur expérience nous aide à vivre ce processus de deuil ».

Contact association :  
www.familles-deuil-enfant.fr  
Tél. 03.84.70.07.96.